

LMCU va donner un « coup de pouce » de 3 ME pour traiter les boues belges

mardi 22.09.2009, 04:48 - La Voix du Nord



Le dragage, fini depuis longtemps côté français, devrait maintenant être rapide côté Wallon.

! ENVIRONNEMENT !

Les plaisanciers belges (ils étaient majoritaires) qui ont participé aux Blue Days ce week-end n'ont pas pris le chemin le plus court. Faute de pouvoir passer par Leers-Nord, pour arriver quai de Calais, à Roubaix, ils ont transité par Lille. La faute à un bouchon de vase qui devrait avoir disparu au printemps. Mais que deviendront les boues ?

« *L'adjudicataire a été désigné, les fonds sont là...* », assure Daniel Senesael, le député-bourgmestre d'Estaimpuis. Rien ne s'oppose donc plus au dragage des 4 km de canal, entre la frontière belge et l'Escaut. Pourquoi ce dragage n'a-t-il pas eu lieu plus tôt, ou en tout cas dans la foulée de celui de la portion française ? Pas de question de gros sous, en tout cas pas directement. C'est, à en croire les autorités wallonnes et françaises, un problème juridique.

« *Une convention avait été signée avec la France pour qu'elle prenne nos boues. Mais il y a eu une évolution de la législation sur le transport et il n'était plus possible de les mettre sur le site PCUK, entre Wattrelos et Leers* », explique Daniel Senesael. En clair, « *ces boues sont considérées comme un déchet* », explique René Vandierendonck, le maire de Roubaix et vice-président de la communauté urbaine. Or, « *LMCU entend honorer ses engagements* » et va donc aider les Belges à se dépatouiller avec ces boues. Ce qui représente quand même 30 000 m³ « *que nous devons transporter et traiter en Wallonie, où la législation est encore plus compliquée qu'en France* », détaille le député-bourgmestre. Plus tatillonne et qui par voie de conséquence occasionne des frais sans commune mesure. De 25 E la tonne, on passerait à

100E. « *Vous les traitez avec les standards belges et nous participons au tour de table* », résume René Vandierendonck. Si bien que LMCU, qui doit prendre une partie de la compétence de gestion du canal (*notre édition de dimanche*), aidera les Wallons à hauteur de 3 ME. « *Ce sont des boues qui venaient surtout de France* », laisse entendre Daniel Senesael.

Elles prendront la direction de Brunehaut, à une cinquantaine de kilomètres de Leers-Nord. •
M. G.